

JE VIENS DE LA  
***CLASSE DOMINANTE***  
ET JE DEMANDE  
PARDON

MOI,

EMMANUEL LEENHARDT

06 89 44 12 85



Je viens de la classe dominante et je demande pardon aux ouvriers, aux femmes, et aux enfants (et aux fous).

(Pourquoi entre parenthèses, les fous?)

Et aux fous. FouEs.

J'ai pas compris tout de suite, la lutte des classes.

Pourtant c'était bien là tout de suite.

Ça te prend tout de suite. Par surprise.

Même pas goûtée la première tétée, c'est déjà fait, tu es déjà tombé du côté des méchants, tu es déjà dans le mauvais camp de la Grande Histoire, tu fais partie des Grands Perdants de la Bible, ceux qui n'ont pas fait le Bien, les Pas Bons Samaritains : Ceux que Jésus envoie en enfer.

Pas de bol, quand même.

Les riches, coupés de leur empathie cognitive.

Pour qui il est plus difficile d'entrer au Royaume des Cieux qu'à un chameau de passer par le trou d'une aiguille.

C'est Jésus qui l'a dit.

C'est écrit dans la Bible.

Qui sont en plus, devant des lois plus démocratiques et plus récentes, coupables de non assistance à personne en danger !!!!!.... Ça crève les yeux, pourtant, et on continue de voter pour eux..

J'ai pas compris tout de suite, je te dis.

Il y en avait, des ouvriers, quand j'étais petit, à la maison, ça avait l'air sympathique, il y a eu des grèves, 68, un coup de matraque, vu de l'enfance, aucun doute. Nous on était de leur côté.

Je demande pardon aux ouvriers.

Je demande pas pardon à Dieu, tu remarques.

Je crois que, bientôt, je vais lui demander des comptes, plutôt.

C'est qui le responsable, entre le Créateur et la Créature, à la fin ?

C'est bon, quoi, t'avais qu'à pas nous faire, merde !

Libres ? Créés libres ? Libres et parfaits, hein, c'est ça, et librement, en toute connaissance de cause, délibérément, on a décidé de tout gâcher.

Alors tu sais quoi ?

De deux choses l'une :

Soit tu nous as créés libres, et tu t'interdis de nous juger.

Soit tu nous juges, et tu ne nous as pas créés libres, mais sous une loi. (Même pas tellement démocratique, nom de Dieu.) (Je m'entraîne à employer la locution « nom de Dieu », ou « Nom de Dieu », pour le jour de la St Blasphème, qu'on prépare en secret avec mon copain Dominique.)

Alors tu sais quoi ?

Quand on crée un paradis, et qu'il est interdit de goûter à tout ce qui est irrésistiblement désirable, moi Ta Créature j'appelle pas ça un Paradis : j'appelle ça le supplice de Tentale.

Il y avait des indices pourtant.

Quand on part en vacances dans une maison avec 114 portes et fenêtres, avec escaliers des maîtres et escaliers des domestiques, même s'il n'y a plus les domestiques et que la pompe à eau fait toujours des problèmes, ça devrait mettre la puce à l'oreille.

Mais à cinq ou six ans, comment tu fais pour te demander si les ouvriers, qui ont construit la baraque, on les a bien payés, à l'époque ?

Et le cuivre, il venait d'où ?

En plus des casseroles, ça doit en faire, des mètres de cuivre, l'électricité pour 114 portes et fenêtres, non ?

« La mine de cuivre de Teniente (1904–1951) mit en lumière les problèmes politiques liés au capitalisme et à la structure de classes. »

J'avais pas Wikipédia quand j'étais petit pour savoir tout ça, et on ne me l'a pas dit, je suis désolé, vraiment.

Comment je vais rembourser tout ça maintenant aux ouvriers et aux chiliens, en plus des dégâts sur le climat et la biodiversité ?

En plus, avant qu'Internet et Wikipédia soient inventés, avant que tu commences à avoir accès aux éléments vraiment clés de l'information sur la vraie situation, quand tu naquis dans la classe dominante, on te refile d'abord bien comme il faut ton Oedipe, qui te fait te sentir fier d'être ce que tu

crois devoir être, alors qu'à vrai dire tu mijotes dans une certaine misère affective, et qu'en vrai tu files déjà un bien mauvais coton, garanti esclavage de fait et commerce non équitable.

Du coup, depuis tout petit ça s'automatise, tu luttas contre ton angoisse de solitude psychique en te sentant fier de quoi que ce soit, tu t'inventes tant bien mal gré une dignité de circonstances bricolée qui prend l'eau de partout mais quoi, t'as rien d'autre comme estime de soi alors tu fais partir toute ta construction théorique enfantine de toute ta représentation du Réel de là : il faut que émotionnellement je me sauve ma face à mes propres yeux, sinon je vais perdre la face et ça, pour un enfant c'est super dur.

Ensuite, une fois que tu as bien installé ton logiciel émotionnel, tu peux devenir intelligent, et si c'est ce qu'on attend de toi, ça devient du gâteau, ta baraque familiale de vacances devient super belle comme lieu de fraternisation et fabrique de souvenirs et tu deviens expert en économie, réduction du chômage et progression de ta carrière.

Moi j'ai pas eu de bol.

On attendait bien de moi d'être intelligent, mais j'ai manqué de bon exemple.

Mon père, au lieu d'être banquier, expert en économie ou capitaine d'industrie, s'est retrouvé en quelque sorte mandaté par sa classe dominante capitaliste d'appartenance pour cultiver leur Bonne Conscience.

Il s'est retrouvé Homme de Dieu, comme dit la prof de piano de ma mère, (pasteur, en fait, nuance), chez les protestants, de père en fils, chez les

protestants, j'ai déjà dit, qui ont inventé le capitalisme, en gros.

Du coup il y avait beaucoup plus d'ouvrières et d'ouvriers à la maison que de costards-cravates. Des étrangers, des alcooliques, du ciné-club, le repas des mémés et les colos pour les pauvres « défavorisés » (par qui?) avec des animateurEs issuEs de la classe ouvrière et des pauvres moyens donnés par la Bonne Conscience des riches.

Du coup j'ai pas tout de suite compris où j'étais censé appartenir, dans la lutte des classes, la Bonne Conscience accueillait tout le monde à la Frat de la Mission Populaire de la Fédération du protestantisme, sans distinction de religion, sexe, race, patati, patata, mon père était démocratiquement à la tête de tout ça, on s'amuse bien mieux qu'à l'école publique (il y avait même un atelier poterie et un four à émaux), il a même abandonné un temps son salaire de pasteur pour faire l'ouvrier, puis chauffeur de car pour transporter les ouvriers pour faire avec eux du syndicalisme.

Et, bien sûr, on a beaucoup trop lu la Bible.

Pas beaucoup, très peu, même, mais beaucoup trop.

La bonne dose pour la lecture de la Bible, quand on naquit dans la classe dominante, c'est : livre des Proverbes, chapitre onze, verset 31:

« Voici, le juste reçoit sur la terre une rétribution ;  
Combien plus le méchant et le pécheur! »

Tu as bien lu ?

Tu as bien fait toute l'étude de texte avec l'analyse logique ?

Toute l'économie libérale est justifiée dans ce verset biblique.

D'autant plus que la doctrine protestante est formelle :

« sola scriptura » ! « Les Écritures seules » !

Voilà : si je suis riche, c'est la preuve que je suis justifié par Dieu. Si vous êtes pauvres, c'est la preuve que vous êtes pécheurs devant Dieu.

C'est clair et simple, non ? Ôh... Net !

Après, tu n'as plus qu'à faire preuve d'intelligence pour monter les échelons de la dignité universitaire, pour traduire ce verset 31 que je t'ai dit sous forme d'article scientifique. Ton intelligence n'a pas besoin d'être pratique comme celle d'un travailleur manuel qui doit réaliser dans le Réel concret ses hypothèses de travail, elle doit juste être validée par les dignitaires de la communauté scientifique.

Regarde ce que ça donne :

Traduction de Proverbes, chapitre 11 verset 31, dans la RDLF (revuedlf.com Revue des Droits et Libertés Fondamentaux, hébergée par le Centre de Recherches Juridiques de la Faculté de droit de Grenoble) :

"L'effectivité des droits fondamentaux implique en ce sens des inégalités pleinement justifiées par le différentiel qualitatif existant entre les activités que l'on subsume sous le terme de « travail », et qui résulte de l'hétérogénéité des talents, des capacités, que l'état de nature consacre et qu'il ne s'agit en aucun cas de subvertir."

Et :

"il s'ensuit nécessairement que les biens les plus luxueux, répondant aux besoins les plus



secondaires, ne peuvent échoir qu'aux individus doués d'aptitudes hors du commun et dont l'ampleur des besoins, qui agissent chez eux à la manière d'un puissant aiguillon, a porté à perfectionner l'activité."

Moi aussi je viens de la classe dominante.

Mais là...

J'en peux plus.

Je demande pardon.

Mens,  
(à la campagne)  
Place de la Halle  
(quartier historique)  
dans mon HLM  
le 15 décembre 2017